

# IMPRESSIONS

## Chapter #01

GALERIE

LEONARDO AGOSTI

du 7 décembre 2013 au 25 janvier 2014

vernissage le vendredi 6 décembre à partir de 18h

COMMUNIQUÉ

## Presser aujourd'hui

*Il est bon de se voir soi-même, en pleine conscience, aux prises avec des problèmes inédits,  
de manier des armes dont on ignore les ressources,  
et n'ayant rien à perdre, de se donner les émotions d'une aventure limitée.*

Paul Valéry

Après la grande conjuration du *Bundschuh* (1493), les paysans d'alors prirent appui sur des peintres de cour (Albrecht Dürer, Lucas Cranach, Urs Graf, Matthias Grünewald, etc.) qui dans les gravures représentaient la dureté de leurs conditions de vie. Plus tard Jacques Callot, puis Goya utilisèrent ces feuilles légères pour diffuser des œuvres qui ne convenaient ni à l'Église ni au pouvoir en place. Dès son origine, l'estampe mène ce pas de deux de l'imprimerie avec la création plastique, au point que les techniques devenues désuètes pour le commerce, perdurèrent pour le seul usage des artistes. La *révolution numérique* et les bouleversements de l'art au XX<sup>e</sup> siècle influent sur les pratiques mais sans en modifier la structure-même. L'estampe originale demeure une image imprimée née du désir de l'artiste ; sa multiplicité originelle lui offre une diffusion plus large que l'œuvre unique.

Aussi la pratique, l'impression et la diffusion des estampes écrivent une histoire en dents de scie : on se les arrache ou bien on s'en détourne considérant qu'elles sont d'un autre temps. Déjà Baudelaire remarquait en 1862 qu'« il était un genre plus mort encore que le burin ; je veux parler de l'eau-forte. Pour dire vrai, ce genre, si subtil et si superbe, si naïf et si profond, si gai et si sévère, qui peut réunir paradoxalement les qualités les plus diverses, et qui exprime si bien le caractère personnel de l'artiste, n'a jamais joui d'une bien grande popularité parmi le vulgaire. Sauf les estampes de Rembrandt, qui s'imposent avec une autorité classique même aux ignorants. et qui sont choses indiscutables. Qui se soucie réellement de l'eau-forte ? Qui connaît, excepté les collectionneurs, les différentes formes de perfection dans ce genre que nous ont laissé les âges précédents ? ».

Après quelques décennies de désintérêt des artistes et des amateurs, l'estampe originale, profitant du goût actuel pour les arts graphiques, affiche une nouvelle jeunesse dessinant pour les artistes, les éditeurs et les collectionneurs de réjouissantes perspectives.

C'est de ce nouvel entrain que la **Galerie Leonardo Agosti** veut se faire l'écho, qui s'envisage comme un rendez-vous annuel. Pour ce premier chapitre, trois éditeurs tous trois imprimeurs sont invités : **Les Éditions Bervillé** (Paris), **Tchikebe** (Marseille) et l'**URDLA** (Villeurbanne).

La lecture des trois catalogues peut afficher les divergences techniques et esthétiques, mais le point de rencontre se situe dans la démonstration que le multiple imprimé occupe une place pleine et entière dans l'œuvre des plasticiens d'aujourd'hui. Que les

techniques soient archaïques (bois gravé, taille-douce, lithographie) ou qu'elles viennent du monde d'aujourd'hui (sérigraphie, numérique) elles sont mises au service du désir des artistes. Ni produit dérivé, ni reproduction, ni ouvrage d'artisanat : il n'est pas nécessaire que les artistes édités aient *a priori* une pratique de l'estampe, la question qui leur est posée est plutôt de se servir des contraintes de la technique pour exprimer ce qui s'exprime ailleurs autrement (peinture, dessin, installation, vidéo...). Sans aucun doute, habitués qu'ils sont à refuser l'enfermement dans une pratique, accueillent-ils cette question avec plus d'enthousiasme que leurs aînés.

**Impressions - Chapter #01** présente les réponses d'artistes d'origines, de générations et d'horizons hétéroclites. Mais la vivacité des propositions contemporaines n'annihile pas l'incidence de la technique et de celui qui maîtrise le savoir-faire. Ainsi le voisinage d'œuvres sorties de mains et de presses différentes permet d'appréhender l'identité de chaque atelier, dévoilant ainsi les affinités électives qui lient l'imprimeur et l'artiste.

C'est à une rencontre rare que convie la **Galerie Leonardo Agosti**, celle de quatre entités : **l'artiste, l'imprimeur, l'éditeur et l'amateur** ; que les dispositifs de monstration et de diffusion de l'art contemporain habituellement séparent.

L'**URDLA** a choisi de poursuivre la conversation en proposant au printemps prochain (mars 2014) dans son propre lieu d'exposition, un nouvel accrochage de ces trois mêmes éditeurs.

**Cyrille Noirjean**  
Villeurbanne, novembre 2013

Commissariat

**Cyrille Noirjean - Marc Bervillé - Olivier & Julien Ludwig-Legardez**

Artistes

Gilles BALMET - Virginie BARRÉ - Damien BÉGUET - BERDAGUER & PÉJUS - Damien BERTHIER - Rémi BRAGARD - Laurence CATHALA - Eric CORNE - Philippe DELÉGLISE - John DENEUVE - Damien DEROUBAIX - Brad DOWNEY - Anne-Valérie GASC - Fabrice GYGI - Alison KNOWLES - Mothi LIMBU - François MARTIN - Philippe MAYAUX - Myriam MECHITA - Onuma NEMON - Manuel OCAMPO - Claudio PARMIGGIANI - Gilles PORRET - David RENAULT - Jacqueline SALMON - Dorothée SELZ - Assan SMATI - Fabien SOUCHE - Augustin STEYER - Mathieu TREMBLIN - Sarah TRITZ - Claude VIALLAT - Jacques VILLEGLÉ - Hugh WEISS - ZASD

**TØHIKEBE**

éditions Bervillé

IMPRIMEUR & ÉDITEUR D'ŒUVRES D'ART

